

Corrençon : paradis en

Aux portes des hautes terres sauvages du Vercors, Corrençon valorise une montagne attachante. Au programme : saveurs et randonnées, golf et lecture, soleil et bois.

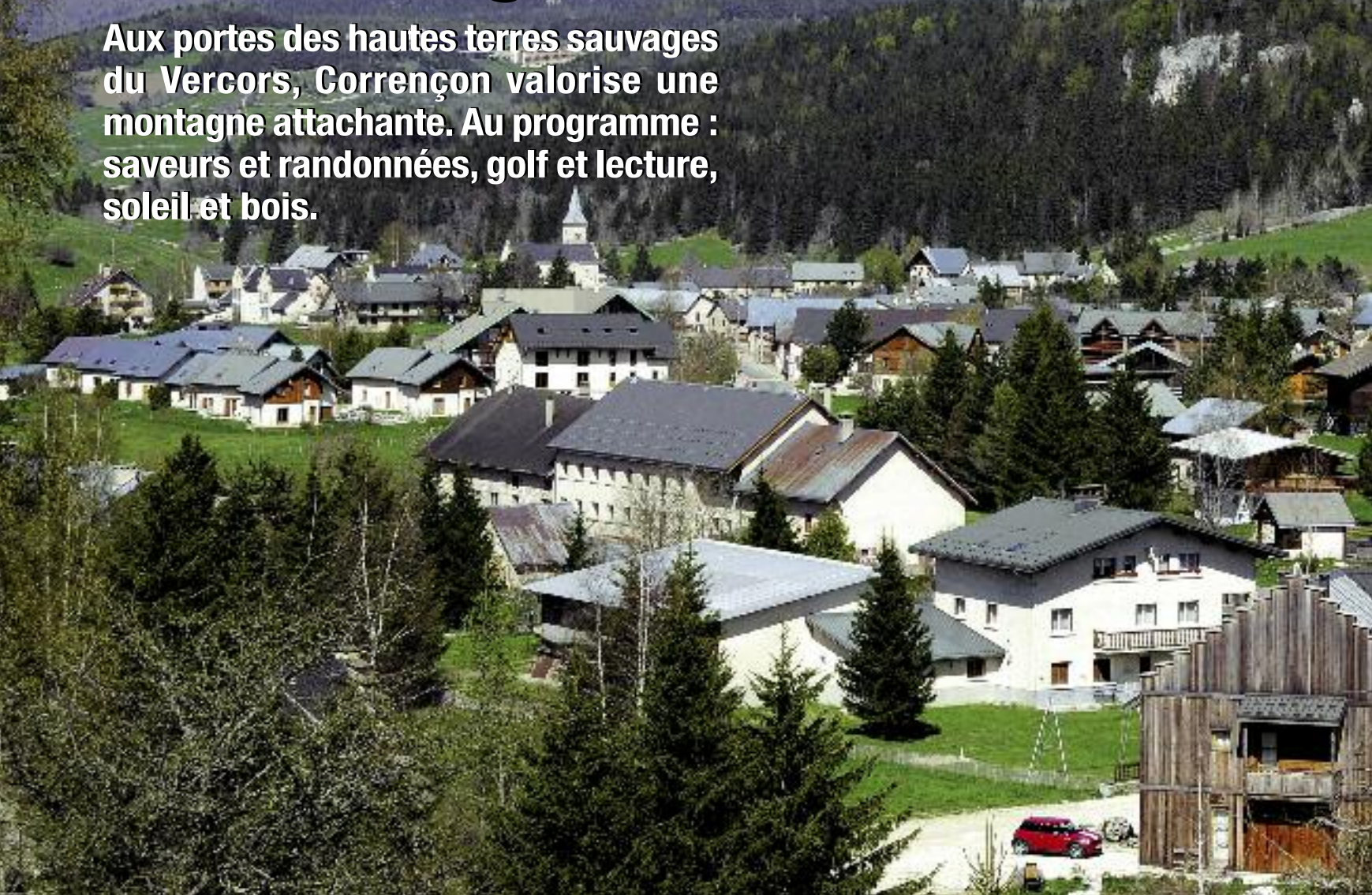


Illustration © B. Fouquet

Ici se termine la route carrossable. Arrivant à Corrençon-en-Vercors, village de 375 habitants perché à 1 100 mètres d'altitude, le visiteur a cette impression d'atteindre la dernière marche civilisée menant aux terres sauvages. L'entrée du village est marquée par deux symboles érigés de part et d'autre de la route. D'un côté, un fenier, meule de foin à l'ancienne, enroulée en hauteur autour de son bâton évoque l'importance d'une agriculture ancestrale et toujours vivante. De l'autre, un rocher dressé

comme un totem rend hommage à ce calcaire gris et rose du Vercors, qui se délite en larges dalles. Cette roche particulière donne aux paysages sa beauté et aux constructions locales leur typicité.

Les habitants de ce village reculé se considèrent comme des privilégiés. Ne sont-ils pas les gardiens de la réserve des Hauts Plateaux du Vercors ? A 45 minutes de Grenoble (40 km), Corrençon ouvre les portes d'un Ver-

cors sauvage. Depuis le foyer de ski de fond, en 1 h 30 de marche, on rejoint la cabane Carrette, limite nord de cette grande réserve naturelle, havre de

montagne sans habitation ni véhicule que chérissent les naturalistes. C'est à Corrençon que les randonneurs

abandonnent leur voiture pour effectuer la fameuse GTV, Grande Traversée du Vercors, une marche de plusieurs jours, entre verdure et rocaille, pour atteindre le sud du massif.

Entre verdure et rocaille

Vercors



>> Une agriculture toujours vivante marque le paysage.



>> En période estivale, Corrençon accueille de nombreux visiteurs.



>> Le lac, au pied de la Grande Moucherolle.



>> Une meule de foin à l'ancienne marque l'entrée du village.

Cette randonnée mythique laisse un souvenir indélébile, où s'harmonisent sentiers au cœur des combes, sommets aériens et paisible solitude. Au loin, parfois, un troupeau de brebis, deux chamois ou un bouquetin. Un vautour dans le ciel. Et le cri des marmottes. Au bivouac, est-ce la plainte d'un loup ? Il n'est peut-être pas loin. En tout cas, à Corrençon, il trône au centre même du village, de bois sculpté, hurlant en silence sur sa stèle. D'autres randonnées ramènent à Corrençon en une heure ou une demi-

journée. Les sentiers ne manquent pas pour découvrir à pied, mais aussi à cheval ou en VTT, le village, ses hameaux et ses abords, les fermes de pierre et de lauze, les pâturages et les sous-bois, les crêtes et leurs points de vue. Des itinéraires sont même aménagés pour l'usage du ski à roulette. Original et unique en Vercors, le ski joëring qui se pratique traditionnellement sur neige a été adapté pour l'été sur pistes tondues. Les Écuries

La montagne des familles et des golfeurs

du Caribou, proches de l'auberge d'altitude du même nom, proposent en version estivale cette discipline alliant glisse et attelage équestre. D'autres sportifs aux allures étranges évoluent à Corrençon : les fondeurs que l'on croise sur les routes carrossables, à l'entraînement, filant comme des flèches à grandes enjambées avec leurs skis à roues et leurs grands bâtons. Jusqu'en 1857, Corrençon n'était

Un village et des villageois



© C. Lacrampe

>> Enfant de Corrençon, Carole Montillet, médaillée d'or en descente aux J.O. de 2002, aujourd'hui coureuse automobile, vit toujours avec le même bonheur dans sa station natale.



© C. Lacrampe

>> Jérôme Faure, jeune chef du restaurant le Bois fleuri, vient de donner au Vercors sa première étoile au guide Michelin, précieux passeport gastronomique qui valorise les produits du terroir.



© C. Lacrampe

>> Originaire du Pas-de-Calais, Georges Crépin est sapeur-pompier à Corrençon depuis 1997, aujourd'hui caporal de 14 volontaires formés, notamment, pour les interventions en montagne.



© D. R.

Un golf de terroir

Corrençon-en-Vercors a fêté le 20 juin dernier les 20 ans de son golf. Ce 18 trous de 40 hectares aux douces collines piquées de bosquets naturels, paisible dans son écrin de montagnes, de forêts et de pâturages, a fait connaître la petite station d'une clientèle internationale. Inauguré en juin 1989, il est classé parmi les plus beaux parcours de montagne d'Europe et attire des golfeurs de Suisse, d'Angleterre, d'Écosse et même des USA. C'est au début des années 1980, alors que le golf connaît un véritable engouement en France, que les acteurs de la station décident d'implanter un parcours sur la commune. Il s'agit de relancer la saison touristique dès la fonte des neiges. En 1987, une trentaine de partenaires, propriétaires terriens, moniteurs de ski, agriculteurs, hôteliers, forestiers et artisans, fédérés en SEM (Société d'économie mixte), s'impliquent pour créer « le golf que la montagne attendait. » Fondé par les Corrençonnois, ce golf de terroir qui valorise le village sans le dénaturer est une réussite. En été, alors que les parcours de plaine, sous la canicule, sont désertés, celui de Corrençon voit un départ de golfeurs toutes les dix minutes. Accessible du 1^{er} mai au 11 novembre, il comptabilise environ 10 000 accès au parcours (green-fee) par saison. Sous la direction du Corrençonnois et golfeur Romain Girard, le golf emploie une douzaine de personnes dont cinq jardiniers et trois commissaires de parcours qui veillent au respect des règles d'accès et de sécurité.

Golf de Corrençon : 04 76 95 80 42.

qu'un hameau reculé du Villard-de-Lans, situé à six kilomètres du bourg, où quelques familles d'agriculteurs vivaient, toutes générations confondues sous le même toit, en pratiquant la polyculture et en menant de front plusieurs activités : élevage, exploitation du bois, récolte des fruits, chasse dans la montagne, pêche dans la rivière... Devenue commune indépendante, Corrençon a gardé son identité. Au début du siècle dernier, le village s'est tout de même engagé dans l'aventure touristique en s'associant au dynamisme de Villard-de-Lans, sa prestigieuse voisine, mais à petite échelle.

Cabrioles et Perce-Neige

Chouchou des familles, Corrençon offre sa montagne au naturel comme terrain de jeu et de détente pour tous.

Désormais, la station est également appréciée d'une clientèle aisée qui pratique le golf et réside en hôtel de luxe. Insolite dans ce contexte montagnard... L'aventure débuta voici une trentaine d'années, lorsque Corrençon décida d'implanter un golf sur ses terres sauvages. Un pari osé pour un village qui comptait à l'époque 175 habitants. La municipalité joua le jeu, le modeste monde économique de la station se mobilisa. Personne ne regrette d'avoir alors retourné ses manches ! La famille Sauvajon, qui a fondé, en plusieurs générations, ce qui est devenu le prestigieux hôtel du Golf, chalet de belle qualité, vient de voir son restaurant du Bois fleuri accrédité d'une étoile au guide Michelin. Cette année, le golf de

Corrençon fête ses 20 ans (voir encadré). Ce parcours d'altitude a fait connaître le village d'une clientèle internationale. Quant au tourisme familial, il se poursuit tranquillement. Les amateurs de la petite station sont des fidèles et le village est aujourd'hui bien vivant. Corrençon la sauvage et sportive, enracinée et montagnarde, n'a rien lâché, retenant les touristes amateurs d'authenticité mais aussi, à l'année, les sportifs et, avec son dynamisme et son identité préservée, de nouveaux habitants. Il faut évoquer enfin une autre dimension du bonheur de vivre à Corrençon : les saveurs et les métiers du terroir. La forêt est exploitée, fournissant du travail aux bûcherons et aux vendeurs de bois. Deux exploitations, la Ferme des Perce-Neige et la

>> Rencontre



André Eymeri raconte la Glacière

Longtemps président de l'office de tourisme, passionné par le quotidien des montagnards d'antan, André Eymeri a été l'initiateur du sentier du patrimoine qui chemine à travers le village en reliant onze bornes informatives racontant autant d'histoires du pays. L'une d'entre elles parle de la Glacière. André Eymeri fut de l'expédition pour extraire de cette grotte, en 1999, un traîneau à glace témoignant d'une ancienne activité locale : « Située à deux kilomètres du village, cette glacière naturelle abrite une couche de glace profonde accessible par

un tunnel. Les premières traces de son exploitation datent des années 1 800. La glace était extraite tout au long de l'année mais surtout, bien entendu, en été. Cette extraction se faisait au burin, dans le froid et l'obscurité, entre 14 et 20 mètres de profondeur, puis remontée sur le chariot le long de deux rails en tronc d'épicéa. Les blocs de glace étaient ramenés à dos d'âne vers le village puis acheminés vers les hôpitaux, les restaurants et brasseries de la région grenobloise. L'exploitation se poursuivit jusqu'en 1922. La couche de glace at-



© C. Lacrampe

teignait encore quatre mètres en 1960. La fonte, suite au réchauffement climatique, a mis à jour le traîneau de bois. Ce chariot témoigne du temps où les hommes se donnaient de la peine pour exploiter toutes les ressources naturelles du pays. » Durant la Seconde Guerre mondiale, la Glacière reprit du service : les résistants du maquis du Vercors y conservaient des réserves de nourriture. Aujourd'hui interdite au public pour raisons de sécurité, la Glacière est expliquée aux touristes.

Un village au soleil et...

Cet été, Corrençon roule au soleil... La station confirme sa volonté d'un développement durable en valorisant l'énergie solaire. Son parc d'une dizaine de voitures électriques avec recharge à panneaux solaires est une première en France. Les véhicules sont en location à l'heure ou à la journée. La station de recharge électrique,

située devant l'office de tourisme, fournit un tiers de l'énergie nécessaire grâce au soleil. En outre, 15 lampadaires 100 % solaires équipent désormais la rue principale du village des enfants (Ribambel). Et pour réduire sa facture énergétique de 30 %, la commune diminue l'intensité des éclairages publics. Les sommes ainsi économisées sont directement réinvesties



© C. Lacrampe

dans de nouvelles mesures environnementales comme l'équipement en panneaux solaires des voitures. Lumineux !

...des dames au patchwork

Leur association se nomme *Les Bouts de tissus corrençonnais*. Ici, on les appelle plutôt les dames du patchwork. Elles sont 16 artisanes, fidèles à l'année, rejointes, en été, par une dizaine de résidentes secondaires. Réunion hebdomadaire à la cure : « *L'objectif premier, c'est de nous faire plaisir. Et selon le principe ancestral du patch-*

work, de recycler des vieux tissus pour réaliser des ouvrages à offrir ou à conserver pour décorer nos intérieurs. » Matériel de base pour ce passe-temps créatif de groupe : un corsage démodé, des chutes de tissus ou le foulard que l'on ne se résigne pas à jeter, des ciseaux et des modèles de courtépentes, chemins de table, coussins, panneaux mu-



© C. Lacrampe

raux à motif champêtre ou montagnard... Les grandes pièces demandent jusqu'à 400 heures de travail à la main et à la machine à coudre. Le temps de tisser des liens !

Chèvrerie des Cabrioles, perpétuent la tradition paysanne, participant à maintenir un paysage et une vie agricoles. Laurence et Claude Gaillard de Perce-Neige, au centre du village, font du fromage au lait de vache et accueillent des hôtes dans leur gîte rural. Leurs 20 laitières et 20 génisses de race Abondance s'ébattent dans les prairies fleuries, au pied des Deux Moucherolles. Leur lait de montagne donne une saveur de noisette et de thym au bleu du Vercors-Sassenage,

aux fromages blancs et aux yaourts vendus à la ferme. Au hameau des Ravix, Karine et Christophe Argoud-Puy, des Cabrioles, possèdent une trentaine de chèvres alpines et fabriquent de délicieux fromages secs, blancs ou crémeux et des tommes pressées. Le village montre, à l'orée du nouveau millénaire, une belle vitalité : l'école à classe unique vient de voir la création de deux nouvelles sections. Des familles s'installent dans ce bout du monde alliant qualité de

vie et tourisme doux. Des artisans s'implantent, notamment dans la construction à ossature bois. Un développement durable, à la montagne, où l'on sait tirer profit des ressources naturelles. ■

Corine Lacrampe

>> **Office de tourisme de Corrençon-en-Vercors : 04 76 95 81 75 ; www.correncon.com**

Le Conseil général aide la station



© M. Giraud

● Le Conseil général de l'Isère soutient cette petite commune de montagne et le conseiller général du canton de Villard-de-Lans, Pierre Buisson, dont dépend Corrençon-en-Vercors, suit les dossiers de cette station au charme préservé. Dans le cadre du contrat de développement diversifié signé entre le Conseil général et la commune de Corrençon, deux réalisations importantes pour le tourisme et l'artisanat ont été lancées : le réaménagement du domaine des Rambins et la zone artisanale. L'ancien village de vacances, au centre de la station, est devenu le village Ribambel, avec sa maison des enfants (236 000 euros d'aide) toute de bois et équipée d'une chaufferie au bois déchiqueté et ses espaces ludiques (101 000 euros). Elle séduit les familles, été comme hiver, autour de la glisse et autres jeux en toute sécurité.



>> **Pierre Buisson, conseiller général du canton de Villard-de-Lans** subvention de 135 000 euros pour le chantier en cours (2008/2010) de l'aménagement de sa zone artisanale dédiée aux artisans, et qui accueille déjà une entreprise de construction de maison à ossature bois. Enfin, la mairie mène des études pour la requalification du grand hôtel du Lièvre blanc, avec l'appui du Conseil général. L'établissement, désaffecté depuis bientôt dix ans et désormais propriété communale, pourrait intégrer une salle municipale et des logements sociaux au centre du village.